et qu'elles prennent leurs accroissements, qu'on peut obtenir ces trois effets. Il prétend que ce n'est que par sa nouvelle maniere de cultiver les bleds qu'on peut esperer ce succès; il développe l'utilité de chaque labour qu'on doit donner aux terres. Selon ses principes, le labour avant l'hiver a pour objet de faire écouler les eaux et de préparer les terres à être ameublies par les gelées de l'hiver. Celui qu'on donne après les grands froids passés, fait produire aux plantes. une grande quantité de tuyaux: les labours, suivans, et jusqu'à ce que les bleds soient défleuris, font fortifier les plantes, allorgent les tuyaux, et donnent la groffeur aux épis. On ne peut pas absolument déterminer le nombre de ces labours: il dépend de l'état des terres: car si, par exemple, elles étoient trop humides, il n'en faudroit pas faire dans ce tems-là. En général, il est constant qu'un labour avant que les épis sortent des tuyaux est très utile; mais le dernier est le plus important, il fait que les grains se forment jusqu-à la pointe de l'épi, et qu'ils groffissent : il faut le faire des que les fleurs sont pasiées.

Il veut qu'on exécute le premier labour du printems, de cette maniere: 1 ? Il faut nécessairement donner quatre pieds aux plattebandes, et avoir attention que les rangées soient conduites bien droites; 2 ? tirer une raje en renversant la terre de la plattebande, et se regler de façon qu'il ne reste plus que le terrein suffisant pour que la seconde raie puisse approcher à deux ou trois pouces de la rangée semée. Comme cette premiere raie regle toutes les autres, il est important qu'elle soit parallele aux rangées, quand même on devroit faire conduire les chevaux par la bride; c'est le moyen d'éviter les embarras qui pourroient dégouter de la nouvelle methode. Or, cette premiere raie étant bien dirigée, toute la plattebande se laboure avec facilité; 3 P faire la seconde raie dans le même sens que la premiere, en approchant fort près des rangées ; 4 ? faire

côté des ment fo grande bourer geur qu côté d laboure feule r

côté de

la troif

Le fiverser quand laisse straie qui de faire ne pou tente des ran ou deux attelé

des ran roue to foc) il tout pr du côt rempli qu'il c

cinq p

la chai

d'expl ferme fept b